



La CGT et le personnel de gériatrie de l'Hôpital de Roubaix en grève.

STOP à l'INACCEPTABLE !

Les attermoissements de la direction de l'Hôpital de Roubaix, l'inaction des tutelles et le renoncement des élus politiques vis à vis de la santé de leurs concitoyens et de l'Hôpital Public ne font que renforcer la détermination des agents de nos 3 résidences de Gériatrie.

Le personnel s'organise pour vous mettre, la direction, l'ARS, les élus et gouvernement devant ses responsabilités. L'hôpital doit sortir de son fonctionnement actuel qui ne garantit ni la sécurité ni la continuité des soins.

Nos responsables ne pourront pas indéfiniment se cacher derrière leur petit doigt face à la maltraitance institutionnelle organisée vis à vis des résidents et du personnel.

Il est tout simplement impossible de continuer comme ça et les familles de résidents font le même constat : Il manque trop de personnel pour que les résidences soient réellement des lieux de vie.

La déshumanisation des résidences les inquiète et ils voient très vite que la qualité de la prise en charge de leurs parents est très éloignée de l'image véhiculée dans les plaquettes publicitaires de l'Hôpital.

Les personnes âgées ne sont pas admises dans une structure de gériatrie hospitalière par hasard. Ce sont des personnes en très grande dépendance, avec tout ce que cela recouvre. Ce sont des personnes en état de faiblesse et ils ont droit à la dignité et ce n'est plus le cas,



OUVREZ LES YEUX !

La société française n'est pas aux abois. Pendant qu'on rase gratis pour les nantis, 200 milliards d'aides en tous genres pour les entreprises et leurs actionnaires et 60 à 80 milliards de fraude fiscale, l'hôpital se meurt et ses services gériatriques sont dans l'indigence.

Les vieux travailleurs de Roubaix méritent mieux que l'aumône et si les photos de nos résidences sont belles, les couloirs sont vides de personnel.

Ils prétendent que la grève n'est pas suivie, c'est faux, les informations sur la grève restent au niveau des services et ne remontent pas. Nous passerons outre ces manœuvres et dorénavant les agents noteront systématiquement "gréviste assigné" sur leurs feuilles d'assignations.

Aujourd'hui tous les agents en postes sont assignés et sont quasiment tous grévistes. Seuls les agents qui ne sont pas en poste, peuvent participer aux rassemblements.

ILS EXIGENT, AVEC LA CGT, LE RENFORCEMENT DE L'EQUIPE DE REMPLACEMENT, TRES INSUFFISANTE AUJOURD'HUI, PUISQUE LA MOITIE DES REMPLACEMENTS N'EST PAS ASSUREE.

Tout est fait pour minimiser la lutte des personnels qui en est à sa 7^{ème} semaine. Les calicots, informant du conflit, fixés régulièrement sur les grilles des résidences sont systématiquement arrachés. Le personnel subit des pressions pour l'empêcher d'arborer "EN GREVE" sur ses blouses de travail, mais ces vaines tentatives n'entament en rien la mobilisation.

La situation des contractuels au cœur des revendications.

Le statut de la fonction public dit qu'un agent recruté sur poste vacant doit être sous statut. C'est à dire stagiaire de la FP pendant un an et pas CDD pendant 2 ans ou plus, avant sa stagiairisation comme aujourd'hui. C'est de l'abus de pouvoir. L'hôpital public, comme tout autre employeur, doit respecter les droits de ses salariés. L'hôpital n'est pas une zone de non droit. Au bout du compte, ce sont les missions et la qualité du service public qui en sont dégradées.

Nos aînés et nos patients ne valent-ils pas mieux ?

Seuls les emplois de remplacement d'agents en maladie, maternité, accident du travail et formation peuvent être recrutés comme CDD.

L'hôpital de Roubaix use et abuse de la précarité des jeunes professionnels qui sont à la merci de toutes les pressions. Ce dont certains membres de l'encadrement et la direction ne se privent pas. Ils sont corvéables à merci. Ces collègues ne peuvent pas se projeter dans l'avenir. Alors qu'ils travaillent, ils n'ont, par exemple, pas accès au crédit.



Toujours plus de précarité !



L'Hôpital de Roubaix fait signer aux auxiliaires de vie des contrats d'1 mois, renouvelables. Un agent en est à son neuvième contrat d'1 mois. En cuisine même topo. Cette situation est scandaleuse.

En comparaison, un élève directeur, dont la formation est intégralement prise en charge par la société, est payé pendant sa formation et devient titulaire quand il prend son premier poste.

Notre statut garantit les mêmes droits pour tous les agents de la fonction publique. Notre direction qui fait respecter ses propres droits ne respecte pas les droits du personnel sous sa responsabilité. Nous n'acceptons pas cette situation. Le statut du corps de direction est ni plus ni moins légitime que celui des autres agents hospitaliers. Il y a injustice et inégalité, c'est scandaleux.

Comme à son habitude la direction joue le pourrissement, nous nous y sommes préparés avec nos collègues des résidences et comme pour le personnel de Wattrelos, notre lutte s'inscrit dans le temps.

Rien n'est facile à l'Hôpital et mener la lutte est une gageure pour le personnel du fait de l'obligation d'assurer la sécurité et la continuité des soins, et plus encore pour le personnel de gériatrie qui est 365 jours par an en effectif minimum et trop souvent en dessous de ce minimum.

Nous savons nous adapter à cette contrainte forte et nous ne lâcherons pas. Nous l'avons démontré par le passé, en 2010 le service des soins palliatifs en lutte avec la CGT a obtenu gain de cause après 90 jours de grève.

La lutte doit s'élargir. La gériatrie n'est pas seule à subir. L'ensemble de l'Hôpital est frappé :

Les blocs, la neurologie, les urgences, la maternité, la cuisine, les administratifs, techniques, sécurité, contractuels, A QUI LE TOUR ?

En totale convergence avec nos collègues de l'EHPAD du CH de Wattrelos. Au delà de notre solidarité mutuelle, nous préparons des actions communes.

AGIR pour ne plus Subir !

Grève et Rassemblement

Jeudi 23 MARS à 8h30

TOUS

Au CONSEIL de SURVEILLANCE

